



Homélie de Mgr François GOURDON

Cathédrale Saint-Dié
2^e dimanche de l'Avent – A
Dimanche 7 décembre 2025

Lectures : Is 11,1-10 ; Ps 71 ; Rm 15,4-9 ; Mt 3,1-12

À l'écoute de ces textes, je retiens trois mots pour notre 2^e semaine de l'Avent : *Promesse, paix et conversion.*

Promesse

Isaïe et Jean-Baptiste (personnages de l'Avent), nous parlent - l'un - d'un *descendant de David* et - l'autre - de « *Celui qui vient derrière lui* ».

Descendant de David.

⇒ Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur ; nous retrouvons ses dons tels qu'ils sont exprimés lors de la Confirmation : sagesse et discernement, conseil et force, connaissance et crainte (affection filiale et louange).

⇒ Il jugera avec justice et droiture.

Celui qui vient derrière.

⇒ Il baptisera dans le feu.

⇒ Il séparera le grain de la paille.

⇒ Il jugera.

Nous sommes bénéficiaires et messagers, comme Isaïe et Jean-Baptiste, de cette promesse de Dieu qui va venir pour :

➤ accomplir la justice ;

- rendre juste et droit ;
- ajuster à lui ;
- permettre à chacun de vivre selon sa nature originelle et selon sa vocation particulière.

Toute promesse appelle la foi en celui qui la prononce et fonde notre espérance. *Où en sommes-nous ?* La promesse de Dieu s'est déjà accomplie puisque Jésus nous a rejoints en notre humanité, il y a 2000 ans. Mais elle est toujours à accomplir, dans la mesure où nous n'avons pas fini d'en accueillir, d'en recueillir les fruits, dans notre vie.

D'une certaine façon, nous sommes associés à la réalisation de la promesse : Dieu ne fait pas de nous des « assistés passifs » ; il nous associe à son œuvre. Et cette œuvre est, en premier lieu, une œuvre de justice et de paix.

Paix

La paix universelle est décrite, par Isaïe, comme une réconciliation de l'ensemble du monde créé : le loup habitera avec l'agneau, le léopard avec le chevreau, le veau et le lionceau, un petit garçon les conduira, etc.

Mais Saint Paul précise qu'il s'agit d'être d'accord entre nous, selon l'Esprit du Christ-Jésus, pour rendre gloire à Dieu le Père, d'un même cœur et d'une même voix. Il s'agit de nous accueillir les uns les autres, comme le Christ l'a fait pour chacun, chacune de nous.

La paix, elle touche tous les échelons de la vie humaine, et le chantier est immense. Combien de régions, dans le monde, sont marquées par les guerres ? La liste est trop longue et les choses

semblent empirer de semaine en semaine. Et chez nous, qu'en est-il vraiment ? Combien de violences verbales ou physiques sont fréquemment relatées dans les journaux ? Il semble ne plus être possible de dialoguer paisiblement ou d'exprimer un désaccord sans s'injurier ou se faire du mal. Les cours d'école, comme les couples et les familles, ne sont pas exemptes de ces mêmes constats.

Mais la paix n'est pas le résultat de nos efforts. Elle est un don à accueillir de Dieu qui donne la persévérance et le courage, comme le dit Saint Paul. La paix vient de Dieu, parce que c'est lui qui nous permet de faire la vérité sur nous-mêmes et sur les autres, avec la charité, indispensable à l'avancée de la véritable justice.

Oui, la paix, elle commence dans les cœurs ; elle se reçoit dans le silence intérieur où le Seigneur nous rejoint ; là, il est possible d'accueillir d'être aimé tel que l'on est, d'être pardonné lorsque l'on reconnaît ses erreurs, d'être bienveillant et patient envers les autres.

Conversion

Jean-Baptiste n'y va pas de main morte ! Quand il traite ses auditeurs « d'engeance de vipères », il veut leur dire qu'ils sont en connivence avec le *Serpent* des origines, c'est-à-dire le Tentateur et le Diviseur.

Jean-Baptiste nous prépare à accueillir encore mieux le Christ parce qu'il vient nous aider à discerner ce qui est bon ou non, pour nous et pour les autres, dans notre façon d'être, de parler et d'agir.

Ce mot « conversion » revient plusieurs fois dans notre passage d'aujourd'hui. Se convertir, c'est se laisser retourner dans la bonne direction, la bonne orientation ; c'est s'abreuver à la bonne source.

C'est bien là, également, l'enjeu de notre chantier diocésain ! Je souhaite que nous envisagions autrement notre vie ecclésiale, pour mieux appréhender les défis qui se présentent à nous : défis de la proximité, défis de l'accueil des multiples demandes qui nous sont faites, défis de notre présence chrétienne dans le paysage social de nos quartiers et de nos villages. Ce n'est pas d'abord l'avenir de notre Église, de notre diocèse ou de nos paroisses qui me préoccupe ; mais c'est l'avenir de l'annonce de l'Évangile, l'avenir du témoignage chrétien, du témoignage rendu à la présence et à l'action de Dieu, dans nos vies et dans notre monde, spécialement auprès des laissés-pour-compte et des souffrants.

Promesse, paix, conversion. La promesse de Dieu nous donne de marcher dans l'espérance. Elle nous associe à l'avènement de la *paix*, à commencer par la paix intérieure, celle que procure la *conversion*.

Viens, Seigneur ; viens nous libérer de ce qui nous empêche d'être en paix avec toi, avec les autres, avec nous-mêmes et avec l'ensemble de la création. Fais de ton Église et de nous tous, des instruments de ta paix pour les hommes que tu aimes.

Amen.

+ Mgr François GOURDON,
Évêque de Saint-Dié.